

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

18 AVRIL 1994

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code de la
nationalité belge**

(Déposée par M. Anciaux)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'assouplissement des conditions d'acquisition de la nationalité belge constitue depuis quelques années un des fondements de la politique d'intégration. Cette option politique, qui a été préférée à l'octroi du droit de vote aux étrangers pour les élections communales, s'est traduite par une série de modifications du Code de la nationalité belge.

Alors que ces dispositions légales devraient faciliter l'acquisition de la nationalité belge, en tout cas pour la deuxième et la troisième génération d'allochtones, il n'en va manifestement pas ainsi dans la pratique. De nombreuses personnes s'estiment toujours lésées lors du traitement de leur dossier. Elles se plaignent qu'une enquête approfondie soit menée au sujet de leur volonté d'intégration et que des questions tendancieuses leur soient fréquemment posées. Elles se plaignent également de la longueur de la procédure, qui tiendrait non seulement à des problèmes de personnel, mais également à l'attitude arbitraire et discriminatoire des services concernés.

Il est inadmissible que des allochtones qui satisfont aux conditions requises pour devenir Belge dans un délai d'un an doivent attendre six mois avant que l'on commence à examiner leur demande. Il ne sert à

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

18 APRIL 1994

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het wetboek
van de Belgische nationaliteit**

(Ingediend door de heer Anciaux)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Al enkele jaren is een soepele verwerving van de Belgische nationaliteit één van de pijlers waarop het integratiebeleid steunt. Deze politieke optie kreeg de voorkeur boven die welke het gemeentelijke stemrecht toekent aan vreemdelingen en werd vastgelegd in een aantal wijzigingen van het wetboek van de Belgische nationaliteit.

Niettegenstaande deze wettelijke bepalingen zouden moeten leiden tot een vlotte verkrijging van de staat van Belg, alleszins voor de tweede en de derde generatie allochtonen, is dit in de praktijk duidelijk niet het geval. Vele mensen voelen zich nog altijd benadeeld bij de afhandeling van hun dossier. De klachten slaan op de uitgebreide enquête die over hun wil tot integratie gevoerd wordt en over de tendentieuze vragen die vaak worden gesteld. Ze betreffen eveneens de langdurige procedure, die blijkbaar niet alleen aan personeelsproblemen maar ook aan een willekeurige en discriminerende attitude van de betrokken diensten, zou te wijten zijn.

Het is onaanvaardbaar dat allochtonen die aan de voorwaarden voldoen om in één jaar Belg te worden, zes maanden moeten wachten vooraleer men nog maar begint met een langdurige behandeling van

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

rien d'assouplir la législation sur les naturalisations si celle-ci n'est pas appliquée. La politique d'intégration est ainsi pratiquement réduite à néant.

Cette situation constitue en outre une menace pour notre système démocratique. Les allochtones qui sont disposés à participer à la vie au sein de notre communauté sont en effet démotivés. Lorsque de nombreuses personnes ont l'impression d'être exclues de la société, il se crée une situation conflictuelle dont les autochtones pâtissent. Le fossé se creuse alors entre les citoyens ainsi qu'entre le citoyen et le monde politique.

La cohabitation dans l'harmonie n'est possible que si tous ceux qui vivent ensemble se sentent concernés par ce qui se passe au niveau social et politique. Se sentir concerné signifie également participer. Et le mot « nationalité » ne désigne-t-il pas l'appartenance à une nation ? Ce sentiment d'appartenance à une entité commune est un plus et fait comprendre à l'individu qu'il n'est pas seul, mais qu'il fait partie à part entière d'un ensemble plus vaste, à savoir la nation à laquelle il appartient. Faire partie à part entière d'une nation implique à la fois des droits et des devoirs : le devoir de s'intégrer, de respecter les normes établies et d'être coresponsable, le droit à des interventions sociales, le droit de participer à tous les niveaux de la vie politique et de l'influencer.

L'important est de respecter le principe éthique de l'égalité entre les hommes et le principe démocratique de l'égalité des droits qui en découle.

L'article 1^{er} de la Déclaration universelle des droits de l'homme dispose que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

La présente proposition entend contribuer à la mise en pratique de cette belle déclaration. En tant que nationaliste démocrate, je me suis toujours battu pour la liberté de mon peuple et pour ceux qui en font partie. Je veux continuer à œuvrer à l'avènement d'une société harmonieuse au sein de laquelle la liberté de chaque individu n'est limitée que par celle de l'autre.

C'est la raison pour laquelle je souscris à l'objet de la proposition de loi de l'ancienne sénatrice Cécile Harnie (Doc. Sénat n° 542/1, 1992-1993), qui est d'abolir toute forme de discrimination. L'aspect le plus intéressant de ladite proposition de loi est qu'elle met tous les habitants du Royaume sur un pied d'égalité en ce qui concerne l'acquisition des droits sociaux et politiques, en ce qu'elle lie cette acquisition à la possession de la nationalité belge.

J'ai suivi le même raisonnement en élaborant ma proposition de loi. Je tiens cependant à répondre au souci de nombreux immigrés qui sont opposés à l'octroi automatique de la nationalité belge. Ils n'apprécient pas que d'autres décident à leur place. Certains ne souhaitent pas non plus perdre leur nationalité d'origine et craignent de faire mauvaise impression

hun aanvraag. De versoepeling van de naturalisatiewetgeving heeft geen zin, wanneer ze niet wordt toegepast. Op die manier blijft van het politieke integratiebeleid niet veel meer over.

Deze toestand is bovendien een bedreiging voor ons democratisch bestel. De allochtonen die bereid zijn te participeren aan het leven binnen onze gemeenschap, verliezen immers hun motivatie. Wanneer vele mensen van een samenleving zich uitgesloten voelen, ontstaat er een conflictsituatie waarmee ook de autochtone inwoners niet gebaat zijn. Dan bestaat er een kloof tussen de burgers en ook tussen de burger en het beleid.

Een harmonieuze samenleving is maar mogelijk wanneer al diegenen die samen leven, zich betrokken voelen bij het maatschappelijke of politieke gebeuren. Erbij betrokken zijn, wil ook zeggen erbij behoren. En betekent « nationaliteit » niet de hoedanigheid te behoren tot een natie ? Dit samenhorigheidsgevoel is een meerwaarde en doet de individuele mens beseffen dat hij niet alleen staat, maar volwaardig deel uitmaakt van een groter geheel, met name de natie waartoe hij behoort. Volwaardig deel uitmaken van een natie heeft zowel plichten als rechten tot gevolg : de plicht om zich in te schakelen, de gangbare normen te respecteren en mee verantwoordelijkheid te dragen, het recht op de sociale tegemoetkomingen, de inspraak en de medezeggenschap in het politieke reilen en zeilen.

Daar is het ons om te doen : het ethisch beginsel van de gelijkwaardigheid van de mensen en het democratisch beginsel van de gelijke rechten dat eruit voortvloeit.

Het eerste artikel van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens stelt dat alle mensen vrij en gelijk in waardigheid en rechten geboren worden.

Dit wetsvoorstel is een bijdrage om deze mooie verklaring in praktijk te brengen. Als democratisch volksnationalist heb ik me steeds ingezet voor de vrijheid van mijn volk en voor wie ertoe behoort. Ik wil blijven ijveren voor een harmonieuze samenleving waarin de vrijheid van iedere mens slechts begrensd is door de vrijheid van de andere.

Daarom sta ik achter de doelstelling van het wetsvoorstel van gewezen senator Cécile Harnie, (Gedr. Stuk Senaat n° 542/1, 1992-1993) die elke discriminatie wil opheffen. Het interessante van haar wetsvoorstel is dat alle inwoners op gelijke voet worden geplaatst wat betreft het verkrijgen van de sociale en politieke rechten, namelijk door het bezit van de Belgische nationaliteit.

In mijn wetsvoorstel wordt dezelfde redenering gevolgd. Ik wil echter tegemoet komen aan de bekommernis van vele migranten, die niet akkoord gaan met de automatische toekenning van de Belgische nationaliteit. Zij voelen er niets voor dat anderen in hun plaats beslissen. Sommigen wensen ook niet hun oorspronkelijke nationaliteit te verliezen en vrezen

en refusant la nationalité belge après que celle-ci leur a été conférée automatiquement.

C'est la raison pour laquelle les étrangers doivent pouvoir obtenir la nationalité belge sur simple demande, en introduisant une déclaration auprès de l'officier de l'état civil de la commune où ils sont domiciliés. Ce dernier les inscrit immédiatement et cette inscription entraîne la jouissance des droits liés à la possession de l'état de Belge.

Dans sa déclaration, le demandeur devra simplement prouver qu'il a eu sa résidence principale en Belgique pendant les cinq ans qui ont précédé la date du dépôt de la déclaration.

Une condition supplémentaire sera la connaissance de la langue de la région qu'il habite. Il est nécessaire que l'étranger ait une connaissance orale suffisante de cette langue pour pouvoir participer à la vie sociale de manière autonome, sans avoir besoin d'aide. Cette condition est d'ailleurs requise dans d'autres pays, notamment aux Pays-Bas.

Grâce à sa simplicité et à sa rapidité, la procédure que nous entendons instaurer par la présente proposition de loi pourrait mettre un terme à l'incertitude dans laquelle vivent de nombreux étrangers dont la procédure de naturalisation est actuellement en cours.

L'officier de l'état civil apprécie souverainement si l'étranger satisfait aux conditions prévues par l'article 15bis, § 3, proposé. Le procureur du Roi peut toutefois former opposition pour certains motifs graves bien précis.

Lorsque l'officier de l'état civil refuse de transcrire la déclaration faite régulièrement en raison d'une connaissance, selon lui, insuffisante de la langue, l'intéressé peut introduire un recours auprès du secrétaire permanent au recrutement. Ce fonctionnaire est tout désigné pour remplir cette mission, étant donné qu'il organise régulièrement des jurys en exécution des lois sur l'emploi des langues en matière administrative.

Un jury, composé conformément aux dispositions du chapitre III de l'arrêté royal du 30 novembre 1966 fixant les conditions de délivrance des certificats de connaissances linguistiques prévus à l'article 53 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative (en ce qui concerne les fonctions ou emplois relevant des niveaux 3 ou 4 du personnel de l'Etat ou les fonctions ou emplois équivalents des services ne ressortissant pas aux administrations de l'Etat), garantira une appréciation sérieuse de la connaissance suffisante de la langue de la région linguistique où l'étranger a sa résidence.

een slechte indruk te maken indien ze de Belgische nationaliteit, na automatische toekenning, zouden weigeren.

Daarom moeten vreemdelingen de Belgische nationaliteit kunnen krijgen op eenvoudige aanvraag door een verklaring in te dienen bij de ambtenaar van de burgerlijke stand van hun woonplaats. Deze schrijft hen onmiddellijk in en de inschrijving heeft het genot van de rechten, verbonden aan het bezit van de staat van Belg, tot gevolg.

In de verklaring dient de aanvrager gewoon te bewijzen dat hij gedurende vijf jaar voorafgaand aan de verklaring zijn hoofdverblijf in België had.

Een bijkomende voorwaarde is de kennis van de taal van het gebied waar hij woont. Een voldoende mondelinge taalkennis is immers nodig om in staat te zijn zelfstandig, zonder hulp, aan de samenleving deel te nemen. Ook andere landen, zoals Nederland, leggen die voorwaarde op.

De eenvoudige en snelle procedure van het onderhavige wetsvoorstel kan een einde maken aan het rechtsonzeker naturalisatieproces, waarin vele allochtonen zich thans bevinden.

De ambtenaar van de burgerlijke stand oordeelt soeverein of de vreemdeling voldoet aan de voorwaarden die het voorgestelde artikel 15bis, § 3, oplegt. De procureur des Konings kan echter om welbepaalde en gewichtige redenen verzet aantekenen.

Wanneer de ambtenaar van de burgerlijke stand zou weigeren de regelmatig ingediende verklaring over te schrijven omwille van een naar zijn oordeel onvoldoende taalkennis, is er een mogelijkheid tot beroep bij de vaste wervingssecretaris. Deze ambtenaar komt hiervoor in aanmerking omdat hij geregeld examencommissies samenstelt in uitvoering van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken.

Een examencommissie, die samengesteld is volgens de bepalingen van hoofdstuk III van het koninklijk besluit van 30 november 1966, tot vaststelling van de voorwaarden voor het uitreiken van de bewijzen omtrent de taalkennis, voorgeschreven bij artikel 53 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, (inzake functies of betrekkingen die in de niveaus 3 of 4 van het rijkspersoneel gerangschikt zijn of voor gelijkwaardige functies of betrekkingen van de niet tot de rijksbesturen behorende diensten), garandeert dat ernstig wordt geoordeeld over een voldoende kennis van de taal van het taalgebied waar de vreemdeling woont.

V. ANCIAUX

PROPOSITION DE LOI

Article unique

Un article 15*bis*, libellé comme suit, est inséré dans le Code de la nationalité belge :

« Art. 15*bis*. — § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions des articles 13 à 15, l'étranger qui réside légalement en Belgique peut en outre acquérir la nationalité belge par option en faisant une déclaration conformément aux paragraphes suivants.

§ 2. L'intéressé fait la déclaration dans laquelle il sollicite l'obtention de la nationalité belge devant l'officier de l'état civil du lieu où il a sa résidence principale.

L'officier de l'état civil instrumente sans témoins.

§ 3. Celui qui fait une déclaration doit, au moment de celle-ci :

- 1° avoir atteint l'âge de dix-huit ans;
- 2° avoir eu sa résidence principale en Belgique durant les cinq années qui précèdent;
- 3° avoir une connaissance suffisante de la langue de la région linguistique où il a sa résidence.

Il peut apporter la preuve de la résidence et de la connaissance linguistique par toutes voies de droit.

§ 4. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux étrangers dont l'extrait du casier judiciaire fait état d'une condamnation à une peine criminelle.

§ 5. La déclaration est transcrite à la diligence de l'officier de l'état civil sur le registre visé à l'article 25.

Une copie de la déclaration est communiquée à la diligence de l'officier de l'état civil au parquet du tribunal de première instance du ressort. Le procureur du Roi en accuse immédiatement réception.

Sauf en cas d'opposition conformément au § 6, l'option a effet à compter de la transcription.

§ 6. Le procureur du Roi peut s'opposer à l'acquisition de la nationalité belge dans les quinze jours suivant l'accusé de réception s'il y a un empêchement résultant de faits graves qui sont contraires à l'ordre public ou démontrent le refus manifeste d'intégration.

L'acte d'opposition doit être motivé. Il est notifié à l'officier de l'état civil et, par lettre recommandée à la poste, à l'intéressé.

Dans ce cas, après avoir entendu ou appelé l'intéressé, le tribunal de première instance statue sur le bien-fondé de l'opposition. Cette décision doit être motivée.

Elle est notifiée à l'intéressé par les soins du procureur du Roi, dans les trois mois suivant l'accusé de réception de la déclaration.

WETSVOORSTEL

Enig artikel

In het wetboek van de Belgische nationaliteit wordt een artikel 15*bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 15*bis*. — § 1. Afgezien van de bepalingen van de artikelen 13 tot 15, kan de vreemdeling die legaal in België woont, bovendien door nationaliteitskeuze de staat van Belg verkrijgen door een verklaring af te leggen, overeenkomstig de volgende paragrafen.

§ 2. De belanghebbende legt de verklaring, waarin hij vraagt de staat van Belg te verkrijgen, af voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar hij zijn hoofdverblijf heeft.

De ambtenaar van de burgerlijke stand treedt op zonder getuigen.

§ 3. Hij die de verklaring aflegt, moet op het tijdstip van de verklaring :

- 1° de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt;
- 2° gedurende de vijf jaar voorafgaand aan de verklaring zijn hoofdverblijf in België gehad hebben;
- 3° voldoende kennis hebben van de taal van het taalgebied waar hij woont.

Hij mag het bewijs van het verblijf en van de taalkennis leveren door alle middelen van recht.

§ 4. De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op de vreemdelingen, wiens uittreksel uit het strafregister melding maakt van een veroordeling tot een criminele straf.

§ 5. De ambtenaar van de burgerlijke stand schrijft de verklaring onmiddellijk in in het register, bedoeld in artikel 25.

Hij zendt onmiddellijk een afschrift van de verklaring over aan het parket van de rechtbank van eerste aanleg van het rechtsgebied. De procureur des Konings geeft hiervan onverwijld ontvangstmelding.

Behalve in geval van verzet zoals bepaald in § 6 heeft de nationaliteitskeuze gevolg vanaf de inschrijving.

§ 6. De procureur des Konings kan zich, binnen vijftien dagen, te rekenen vanaf de ontvangstmelding, tegen de verkrijging van de Belgische nationaliteit verzetten wanneer er een beletsel is wegens gewichtige feiten die indruisen tegen de openbare orde of een manifeste onwil tot integratie aantonen.

De akte van verzet moet met redenen omkleed zijn. Zij wordt aan de ambtenaar van de burgerlijke stand en bij een ter post aangetekende brief aan de belanghebbende betekend.

In dit geval doet de rechtbank van eerste aanleg, na de belanghebbende te hebben gehoord of opgeroepen, uitspraak over de gegrondheid van het verzet. Deze beslissing wordt met redenen omkleed.

Ze wordt aan de belanghebbende ter kennis gebracht door toedoen van de procureur des Konings, binnen de drie maanden vanaf de ontvangstmelding van de verklaring.

Dans les quinze jours de la notification, l'intéressé et le procureur du Roi peuvent interjeter appel de la décision, par requête adressée à la Cour d'appel.

Celle-ci statue dans les trois mois de la réception de la requête, après avis du procureur général, et après avoir entendu ou appelé l'intéressé.

Le dispositif de la décision définitive prononçant la mainlevée de l'opposition est envoyé à l'officier de l'état civil par les soins du ministère public.

Cette décision définitive est transcrite en marge de la déclaration, sur le registre visé à l'article 25.

L'option a dans ce cas effet à compter de cette transcription.

§ 7. Le refus de transcrire la déclaration sur le registre visé au § 5 du présent article en raison d'une connaissance insuffisante de la langue de la région linguistique, au sens du § 3, 3°, du présent article, est susceptible d'un recours auprès du secrétaire permanent au recrutement. Ce recours est soumis à la délibération d'un jury d'examen, composé conformément aux dispositions relatives aux fonctions ou emplois relevant des niveaux 3 ou 4 du personnel de l'Etat ou aux fonctions ou emplois équivalents des services se ressortissant pas aux administrations de l'Etat. »

21 mars 1994.

De belanghebbende en de procureur des Konings kunnen binnen vijftien dagen na de kennisgeving hoger beroep instellen tegen de beslissing bij een aan het hof van beroep gericht verzoekschrift.

Dit hof doet binnen de drie maanden vanaf de ontvangst van het verzoekschrift uitspraak na het advies van de procureur-generaal te hebben ingewonnen, en de belanghebbende te hebben gehoord of opgeroepen.

Het dictum van de onherroepelijke beslissing, waarbij het verzet wordt opgeheven, wordt door toedoen van het openbaar ministerie aan de ambtenaar van de burgerlijke stand gezonden.

Deze eindbeslissing wordt bij de verklaring overgeschreven in het register, bedoeld in artikel 25.

De nationaliteitskeuze heeft in dit geval gevolg vanaf deze overschrijving.

§ 7. Tegen de niet-inschrijving van de verklaring in het in § 5 van dit artikel bedoelde register, omwille van onvoldoende kennis van de taal van het taalgebied, zoals bepaald in § 3, 3° van dit artikel, kan beroep worden ingesteld bij de vaste wervingssecretaris. Over dit beroep wordt beraadslaagd door een examencommissie, samengesteld zoals voor functies of betrekkingen die in de niveaus 3 of 4 van het rijkspersoneel gerangschikt zijn, of voor gelijkwaardige functies of betrekkingen van de niet tot de rijksbesturen behorende diensten. »

21 maart 1994.

V. ANCIAUX
P. TANT
H. LAUWERS
P. VAN GREMBERGEN